

Hauts-de-France, Oise
Choqueuse-les-Bénards

Le village de Choqueuse-les-Bénards

Références du dossier

Numéro de dossier : IA60003161

Date de l'enquête initiale : 2021

Date(s) de rédaction : 2021

Cadre de l'étude : inventaire topographique Communauté de communes Oise Picarde

Degré d'étude : repéré

Désignation

Dénomination : village

Parties constituantes non étudiées : abreuvoir, remise de matériel d'incendie, mairie, école, monument aux morts, croix de chemin, puits

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en village

Références cadastrales :

Historique

Origines

La première mention de "Sacosa" ("Choqueuse") se trouve dans une charte du Cartulaire du chapitre d'Amiens, datée de 1034. Ce nom pourrait dériver du latin "salix" (saule) et donc désigner une terre "pourvue de saules". Le chuintement picard aurait ensuite transformé "Sauqueuse" en "Choqueuse". Près de l'église, la [ferme dite du château de Choqueuse](#) atteste la présence de l'ancienne motte féodale à l'origine de la fondation du village. La forme courbe du logis actuel reprend certainement le tracé de l'ancien chemin de ronde.

Au 14^e siècle apparaît l'extension "-les-Besnard", qui renverrait à l'existence d'un écart rattaché à Choqueuse, disparu à la suite d'un incendie selon un témoignage local. Il se serait situé dans le fond du vallon juste au sud de l'actuel village. Il ne figure pas sur la carte de Cassini (milieu 18^e siècle). Sa disparition semble donc antérieure au 18^e siècle. Les habitants des Bénards, sans logement à la suite de l'incendie, se seraient alors déplacés à Choqueuse. Leurs habitations auraient été reconstruites avec les vestiges de celles des Bénards (témoignage oral).

Dans son Précis Statistique, Louis Graves cite un écuyer, Josse de Paillart, comme seigneur de la terre de Choqueuse en 1507. Jean-Baptiste Lecaron, conseiller au baillage d'Amiens, l'acquiert en 1670. La cure de Choqueuse était conférée par l'évêque d'Amiens.

Évolution de la morphologie du village et du parcellaire

À l'origine, le noyau d'habitations s'est organisé autour du château dont la chapelle est devenue église paroissiale. Un presbytère, aujourd'hui disparu mais figuré sur le cadastre de 1833, se trouvait juste au sud du cimetière, rue du Tour de Ville. Le village se développe peu à peu le long de la route menant de Catheux à Conteville. Il prend ainsi la forme d'un village-rue, ramifié toutefois autour de la place centrale et de sa mare par deux petites artères circulaires au nord et au sud. Au 19^e siècle, la mairie-école et l'imposante [ferme de la famille Babeur](#) s'implantent également au centre du village, près des pôles paroissial et castral. Une autre place s'est développée à l'intersection de la Grande Rue et de la rue menant au Bois Vidame. Le cadastre de 1960 illustre les conséquences de l'exode rural commencé dans la 2^e moitié du 19^e siècle et accentué dans la 1^{ère} moitié du 20^e siècle: les petites exploitations disparaissent (fermes picardes à granges sur rue) et laissent la place à des fermes plus importantes issues de remembrements ou des parcelles nues. À partir des années 1980, quelques pavillons individuels se sont implantés aux extrémités est et ouest du village.

L'implantation parcellaire régulière le long de la Grande Rue est un témoignage de l'occupation la plus ancienne. Les parcelles s'étendent perpendiculairement à la rue principale, en lanières juxtaposées, plus ou moins régulières. Une première couronne de parcelles, contiguë aux habitations, est complétée par une ceinture de prés, surfaces aux dimensions plus larges. Cette disposition est typique des villages qui prolongent la vallée de la Selle, aux environs de Crèvecœur, dont les habitants ont plus longtemps conservé des pratiques de polyculture et d'élevage (Conteville, Catheux).

Lieux partagés et structurants

Collecter et partager l'eau

Compte tenu de la porosité du sol calcaire et de l'absence de source d'eau proche, il a été indispensable de construire des moyens pour la collecter. Puits et mares sont encore présents à Choqueuse. Au cœur du village, entre la rue Babeur et la Grande Rue, une imposante mare a été aménagée. Elle est déjà visible sur le cadastre de 1833. Côté rue Babeur, ses murs, alternant assises de brique et de pierre de taille calcaire, sont encore en place. La seconde mare du village se trouve à l'intersection entre la Grande Rue et la rue menant au Bois Vidame. Ses murs en brique sont intégralement préservés. Son emplacement d'origine visible sur le cadastre de 1833 était légèrement plus au sud. Elle a été déplacée à la suite de la destruction des habitations qui se trouvaient à sa place actuelle.

Deux puits communaux sont encore conservés. L'un se situe en face de la mairie, l'autre à côté de la mare à l'intersection entre la Grande Rue et la rue du Bois Vidame. Ils prennent tous les deux la forme d'un petit édicule architecturé en pierre calcaire, couvert d'un toit à deux pans.

Les limites du village: croix de chemin et Tour de Ville

Le Tour de ville de Choqueuse, dont la présence est indiquée par la "rue du Tour de Ville" qui y mène, est toujours en place, au sud du village. Caractéristique des communes du plateau picard, il est constitué de sentiers qui ceignent le village en séparant la zone habitée des parcelles cultivées. À Choqueuse, il s'étend derrière la zone de pâturages, et rejoint la rue de la Salette, à l'est, et la rue du Tour de Ville, à l'ouest. Aujourd'hui, quelques pavillons occupent les anciens prés. L'entrée ouest du village est matérialisée par une croix, dite Calvaire Decaux (famille propriétaire), à l'intersection de la Grande Rue et d'un des sentiers du Tour de Ville. Érigée une première fois en 1777, elle a été reconstruite deux fois: en 1809 et en 1837. Elle a été restaurée en 2010 par le menuisier Frédéric Devillers et le peintre Hervé Degournay. Une seconde croix en fonte est située au cœur du village, près de la mare en face de l'église. Elle est signée "Soyez, serrurier à Beauvais". Elle remplace une croix en pierre avec Christ en fer, détruite vers 1800 (archives de l'association pour la connaissance et la conservation et des croix et calvaires du Beauvaisis).

Édifices et équipements publics

Située au cœur du village, la mairie-école a été construite dans le 3e quart du 19e siècle. Comprenant une salle de classe, le logement de l'instituteur et la mairie, elle n'assure plus que cette dernière fonction de nos jours.

Une première remise des pompes à incendie a été construite dans le dernier quart du 19e siècle à côté de l'entrée du cimetière. En 1901 est construite la seconde, plus spacieuse, à côté de la mairie (AD Oise, archives communales).

Le monuments aux morts de la guerre 1914-1918 a été érigé vers 1923 (AD Oise, archives communales).

Période(s) principale(s) : Moyen Age, 11e siècle, 14e siècle, Temps modernes, 17e siècle, 16e siècle, Epoque contemporaine, 2e moitié 19e siècle, 1ère moitié 20e siècle

Auteur(s) de l'oeuvre : Soyez (serrurier, signature)

Description

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : brique ; torchis, pan de bois ; calcaire, moellon

Matériau(x) de couverture : ardoise, tuile mécanique, tuile flamande mécanique

Typologies et état de conservation

Typologies : plateau ; village-rue ; tour de ville

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété privée, propriété publique, propriété de la commune

Synthèse

Implanté entre Conteville et Catheux, Choqueuse-les-Bénards est un village de transition entre les paysages vallonnés et humides de la vallée de la Selle à l'est et les zones de cultures au relief plus doux à l'ouest. Dès le Moyen Âge, le village faisait partie de la frontière entre l'Amiénois et le Beauvaisis. Son emplacement stratégique était marqué par la présence d'une motte féodale, à la manière de celles de Conteville et Catheux. La **ferme du château de Choqueuse** marque encore aujourd'hui son emplacement.

Comme Conteville, Choqueuse-les-Bénards a la forme d'un village-rue, situé sur la D553. Sa morphologie et son parcellaire ont peu évolué depuis la première moitié du 19^e siècle. Plusieurs habitations ont disparues à la suite de l'exode rural commun à tous les villages de la région, laissant place à un parcellaire plus lâche. Le village comptait en effet plus de 300 habitants dans la première moitié du 19^e siècle. Une légère reprise démographique à partir des années 1980 a entraîné la construction de quelques pavillons modernes, remplaçant ainsi les petites fermes vivrières picardes habitées par des familles tournées vers la fabrication d'étoffes de laine à domicile.

En 2018, le village comptait 102 habitants, répartis en 55 habitations dont 80% sont des résidences principales.

Références documentaires

Documents d'archive

- AD Oise. Série M ; sous-série 6 M : 6 Mp 175. **Choqueuse-les-Bénards. Recensements de population (1820 à 1936).**
- AD Oise. Série J ; sous-série 49 J : 49 Jp 13. **Choqueuse-les-Bénards. Inventaire des croix et calvaires.** Archives de l'association pour la connaissance et la conservation des calvaires et croix du Beauvaisis, 2007.

Documents figurés

- **Choqueuse-les-Bénards. Cadastre napoléonien, section A, feuille unique, 1833** (AD Oise ; EDT 344/1 G 1).
- **Choqueuse-les-Bénards. Cadastre rénové, section AB, 1960** (AD Oise ; 1964 W 41).
- **Choqueuse-les-Bénards (Oise). Le Bout d'En-Bas**, carte postale, Debray-Boliez à Crèvecœur édit., 1908 ou avant (coll. part.).

Bibliographie

- GRAVES, Louis. **Précis statistique sur le canton de Crèvecœur, arrondissement de Clermont (Oise).** *Annuaire de l'Oise*. Beauvais : Achille Desjardins, 1836. p. 33-34.
- LAMBERT, Émile. **Dictionnaire topographique du département de l'Oise.** Amiens (Musée de Picardie) : Société de linguistique picarde, 1982 (tome 23). p. 140.
- **OISE. Archives départementales. Répertoire méthodique détaillé de la sous-série 2 O. Administration communale.** Établi par le bureau des archives modernes, archives départementales de l'Oise, 2019. p. 418-419.
- TRIBOUT, Éric. **Choqueuse-les-Bénards.** *Les Cahiers du petit patrimoine picard*, janvier 2011, n°57. p. 39-47.

Liens web

- Choqueuse-les-Bénards, cadastre rénové (1960), section AB. : <http://ressources.archives.oise.fr/v2/ad60/visualiseur/plan.html?id=600289373>

Annexe 1

Les activités anciennes des habitants et habitantes de Choqueuse-les-Bénards

L'étude des recensements de population permet de cerner l'évolution des activités des habitants et habitantes du village à partir de 1806. La prévalence des activités textiles et agricoles en ressort, comme dans l'ensemble des villages du plateau picard.

Jusqu'au dernier quart du 19e siècle, des activités textiles à domicile majoritaires

Jusqu'en 1846, le couple serger-fileuse est à la tête des ménages du village. Les sergers pouvaient travailler à domicile mais également dans des fabriques, signalées par L. Graves en 1836. Ce dernier note également la présence de fabriques de bonnets. En 1841, des "badestamiers" font leur apparition. Ce nom picard est une variante de "bas d'étamier", un faiseur de bas au métier. Le terme de tisserand remplace celui de serger à partir de 1846, mais l'activité reste certainement la même. Ils travaillent les fils de laine, préparés par les fileuses et ouvrières en laine (apparition du terme en 1856).

Des activités agricoles en plein essor à la veille de 1900

D'imposants cultivateurs ont toujours habité le village. M. Babeur (qui a donné son nom à la rue éponyme) était par exemple propriétaire de l'imposante ferme avec des domestiques rue Borgnelle en 1861. L'ancien château de Choqueuse est encore aujourd'hui le siège d'une importante exploitation agricole. L'agriculture prend peu à peu l'ascendant sur une activité textile décroissante. Ce phénomène est observable dans les autres villages du plateau picard, et s'inscrit dans les mutations provoquées par l'industrialisation des moyens de productions des étoffes. La fabrication du textile est en effet recentrée dans les grandes villes comme Beauvais ou Amiens. Les habitants de Choqueuse deviennent ainsi journaliers, ou ouvriers agricoles. Le nombre de cultivateurs augmente également. En 1901, il n'y a plus de travailleur textile dans le village.

Commerces

Un boulanger est mentionné dans la Grande Rue du milieu du 19e siècle jusqu'en 1936, date à laquelle les recensements s'arrêtent. Son établissement se situait au n°24 rue Principale.

C'est en 1881 que le village comptait le plus de commerces avec un boucher, un cabaretier, un boulanger et un débitant de boissons, tous situés dans la Grande Rue. Sur une carte postale de 1908 montrant la place du "Bout d'en bas", à l'intersection de la Grande Rue et de la rue menant au Bois Vidame, une affiche "Chocolat Meunier" semble indiquer la présence d'une épicerie (mentionnée en 1906 et 1911 dans le recensement de population). Cet édifice est toujours en place aujourd'hui au n°17 de la Grande Rue. Le n°19 semble également un ancien commerce: une pancarte au-dessus de la porte d'entrée et des fenêtres allongées typiques des magasins sont visibles sur une carte postale (1er quart 20e siècle).

Illustrations



Façade sur rue de la mairie-école, n°34 Grande Rue, vue depuis le nord.
Phot. Lucile Chamignon
IVR22_20216005059NUCA



Bâtiment des pompes à incendie, vers 1901.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20216000412NUCA



Monuments aux morts de la guerre 1914-1918, vers 1923.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20216000413NUCA



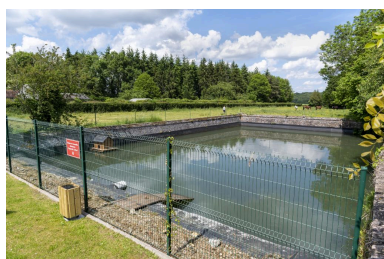
Croix sur la place du village, signée
"SOYEZ serrurier à Beauvais".
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20216000426NUCA



Croix à l'extérieur du
village, sortie ouest.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20216000642NUCA



Mare au centre du village.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20216000427NUCA



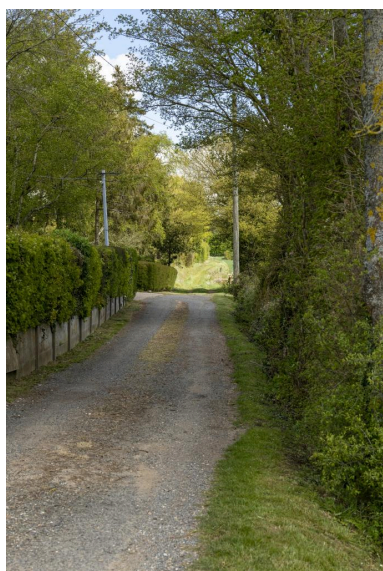
Mare, à côté du n°13 Grande Rue.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20216000637NUCA



Puits en forme d'édicule
architecturé, blocs de calcaire,
en face de la mairie-école.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20216000424NUCA



Puits en forme d'édicule
architecturé, pierre calcaire, en
face du n°14bis Grande Rue.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20216000636NUCA



Chemin du tour de ville au sud du village, vue depuis l'ouest.

Phot. Marc Kérignard
IVR32_20216000668NUCA



Panneau Michelin à l'entrée sud du village, rue du Tour de Ville, vue depuis l'ouest.

Phot. Marc Kérignard
IVR32_20216000667NUCA



Ancienne boulangerie, n°24 rue Principale, vue depuis le nord-ouest.

Phot. Marc Kérignard
IVR32_20216000630NUCA



Choqueuse-les-Bénards. Cadastre napoléonien, section A, feuille unique, 1833 (EDT 344/1 G 1).

Phot. Lucile Chamignon
IVR22_20216005082NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

La Communauté de Communes de l'Oise Picarde (IA60003137)

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Ancien château de Choqueuse, puis manoir, puis ferme, dite du château de Choqueuse (IA60003162) Hauts-de-France, Oise, Choqueuse-les-Bénards, 1 rue de l'Église

Église paroissiale Notre-Dame (IA60003166) Hauts-de-France, Oise, Choqueuse-les-Bénards, place de l'Église

Ferme (IA60003167) Hauts-de-France, Oise, Choqueuse-les-Bénards, 3 rue Babeur

L'habitat du village de Choqueuse-les-Bénards (IA60005249) Hauts-de-France, Oise, Choqueuse-les-Bénards

Le cimetière paroissial de Choqueuse-les-Bénards (IA60003215) Hauts-de-France, Oise, Choqueuse-les-Bénards

Auteur(s) du dossier : Lucile Chamignon

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Façade sur rue de la mairie-école, n°34 Grande Rue, vue depuis le nord.

IVR22_20216005059NUCA

Auteur de l'illustration : Lucile Chamignon

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Bâtiment des pompes à incendie, vers 1901.

IVR32_20216000412NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Monuments aux morts de la guerre 1914-1918, vers 1923.

IVR32_20216000413NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Croix sur la place du village, signée "SOYEZ serrurier à Beauvais".

IVR32_20216000426NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Croix à l'extérieur du village, sortie ouest.

IVR32_20216000642NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Mare au centre du village.

IVR32_20216000427NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Mare, à côté du n°13 Grande Rue.

IVR32_20216000637NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Puits en forme d'édicule architecturé, blocs de calcaire, en face de la mairie-école.

IVR32_20216000424NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Puits en forme d'édicule architecturé, pierre calcaire, en face du n°14bis Grande Rue.

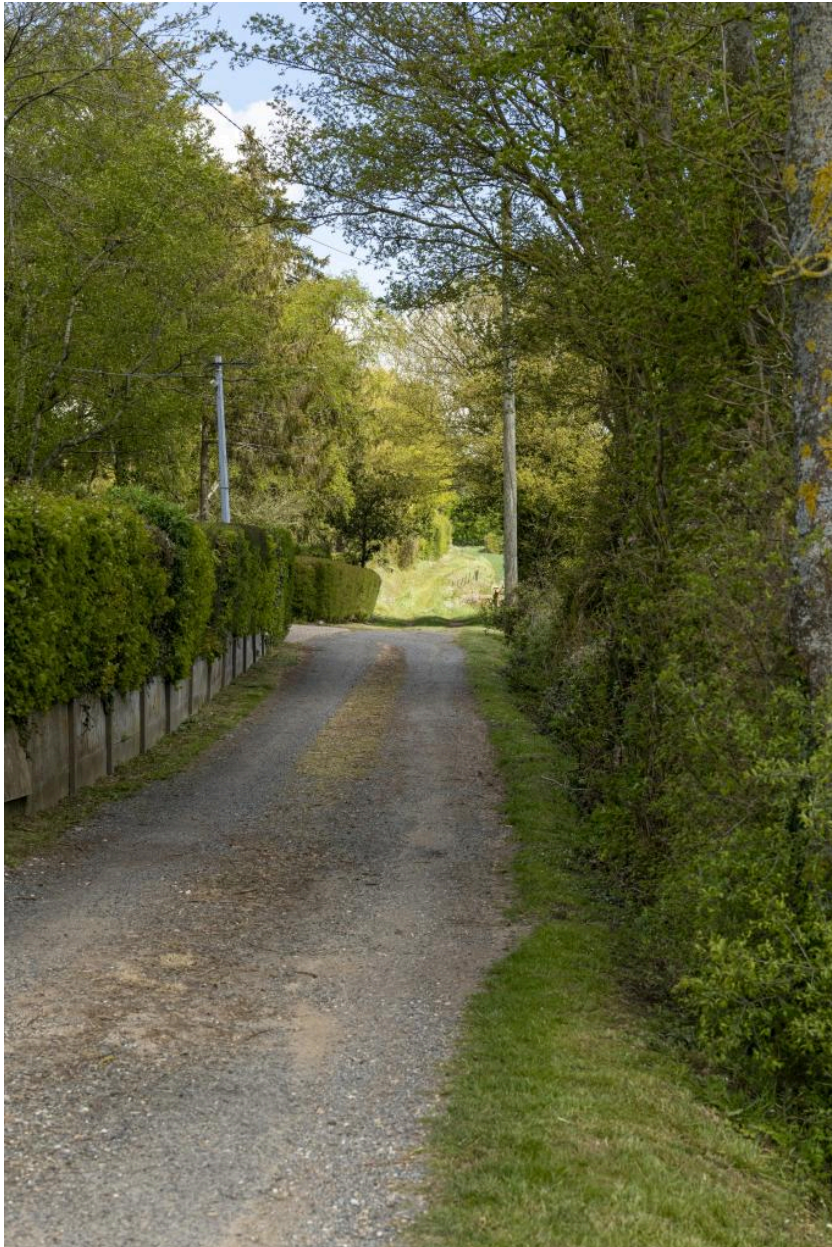
IVR32_20216000636NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Chemin du tour de ville au sud du village, vue depuis l'ouest.

IVR32_20216000668NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Panneau Michelin à l'entrée sud du village, rue du Tour de Ville, vue depuis l'ouest.

IVR32_20216000667NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancienne boulangerie, n°24 rue Principale, vue depuis le nord-ouest.

IVR32_20216000630NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Choqueuse-les-Bénards. Cadastre napoléonien, section A, feuille unique, 1833 (EDT 344/1 G 1).

IVR22_20216005082NUCA

Auteur de l'illustration : Lucile Chamignon

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Oise - Archives départementales
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation